

# Un monde de nourriture

Un projet interdisciplinaire européen

**DANIELA EVANGELISTI**

Professeur d'italien à l'école secondaire du 1<sup>er</sup> degré.  
Coordinatrice et responsable de l'intégration bi/plurilingue dans son établissement.

*Comment transformer un projet interdisciplinaire en un projet européen dans une école qui se veut plurilingue, ouverte, interculturelle et qui cherche à former le nouveau citoyen européen.*



*The Creative Black Book 1987*

Le projet interdisciplinaire "Un monde de nourriture" de l'école moyenne "J. M. Alliod" de Verrès, classe IIB, est devenu dans un deuxième temps seulement un projet européen dénommé COMENIUS Action 1.

L'action 1 de COMENIUS concerne la construction de partenariats : au moins trois écoles de trois pays de l'Union Européenne - mais aussi d'autres qui participent au Programme - se mettent ensemble pour élaborer un projet éducatif européen.

La première activité est donc celle de construire un partenariat.

Les sujets de l'Action 1 sont les écoles de tous les types et de tous les ordres.

Il n'y a aucune règle à ce sujet. Il peut très bien y avoir un partenariat qui, pour des raisons internes au projet, réalise une union entre écoles d'ordres et de degrés différents. La construction du partenariat, finalisée à la réalisation du projet éducatif européen, voit dans celui-ci un moment d'extrême liberté des enseignants qui peuvent prévoir le projet de façon tout à fait personnelle. Le projet n'a pas de caractéristique précise.

Les enseignants ont la possibilité de construire un partenariat et d'élaborer un projet avec la plus totale liberté.

Il s'agit d'un aspect fondamental, parce qu'on ne va pas vers l'innovation s'il n'existe pas une grande liberté entre les enseignants au moment de la construction du projet.

Cela dit, il est peut-être plus facile de lire l'expérience qui nous a été transmise par l'enseignante Daniela Evangelisti.

**Projet européen** : COMENIUS 1

**Caractéristique du projet** : il prévoit uniquement l'échange des enseignants.

**Partenaires** : Espagne, France, Danemark  
Ecole moyenne "J.M. Alliod" de Verrès (Ao), école coordinatrice avec 5 enseignants (Marilena Borellaz, Daniela Evangelisti, Paola Felesini, Barbara Floris, Paola Qualtrone) ; école moyenne de Barcelone (Luís Alvarez Valcarcel) ; école moyenne de Séville (José Manuel Barberá) ; école moyenne de Megève (Michel Luciani) ; école moyenne de Norresundby (Torben Sorensen et Britta Skov).

**Thème** *Un monde de nourriture : aspects subjectifs, culturels, diététiques et environnementaux.*

**Langues employées** : français, anglais.

**Temps** : heures consacrées au projet. Pour l'école moyenne de Verrès : travail interdisciplinaire pour toute l'année, 2 heures par semaine avec la co-présence des 5 enseignants.

Pour les autres partenaires européens : un nombre d'heures variable, sans co-présence, dans plusieurs classes.

L'établissement était impliqué, mais la responsabilité du projet retombait seulement sur quelques enseignants.

**Financements** : Union européenne et Administration régionale

**Référente de projet 1998** : Barbara Floris, enseignante d'anglais.

**Activité 1998/99** : 1<sup>re</sup> année (visite d'étude au Danemark et à Verrès).

**Activité 1999/00** : 2<sup>me</sup> année, en cours.

**Activité 2000/01** : 3<sup>me</sup> année, à condition que les financements arrivent.



## La décision

La proposition a été faite par l'école moyenne de Verrès. Le groupe du projet de la classe de 2<sup>ème</sup> avait l'exigence de travailler à un projet plurilingue qui, en plus d'inciter les élèves à écrire en anglais et en français, ajoutait de la motivation à ce qu'ils étaient en train de faire : dépasser le milieu régional pour s'inscrire dans une dimension plus européenne. Le projet européen représentait une bonne réponse à cette exigence, à condition qu'il se réalise pendant la programmation de l'Institut : il ne devait pas représenter "quelque chose" en plus, mais au contraire ce que les enseignants font déjà habituellement.

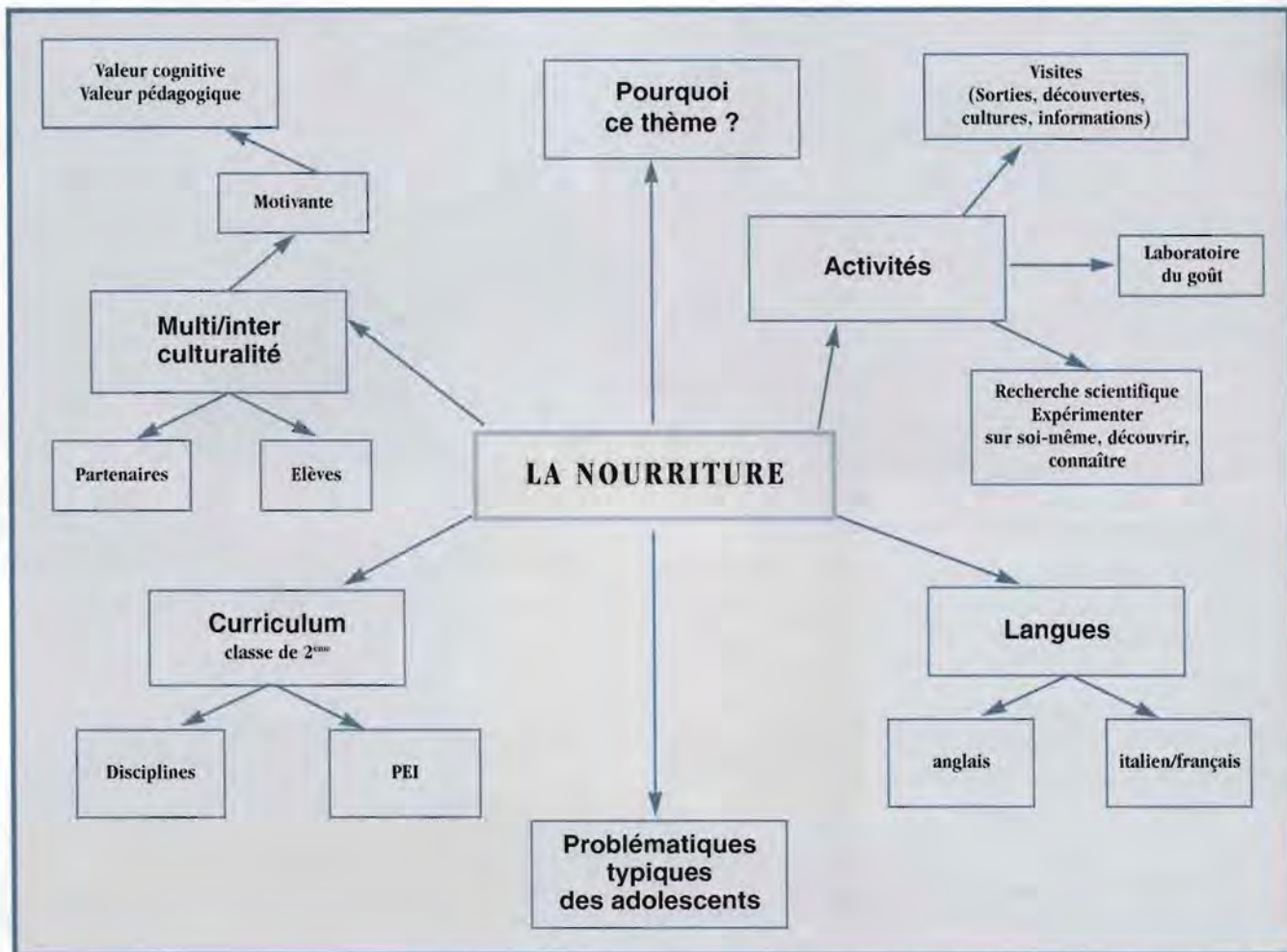
En effet, on nous a toujours recommandé de faire rentrer les projets dans le PEI (Projet Educatif d'Institut), cela dans le but d'économiser du travail. L'enseignant qui s'engage déjà dans de nombreuses activités n'a plus le temps de consacrer des heures supplémentaires à un projet "spécialement" européen.

Par contre, si le projet rentre dans l'activité des enseignants, l'opportunité de le voir se réaliser est quasiment certaine. En outre, si le projet fait partie du PEI, il ne s'agit plus seulement du projet d'un ou de deux enseignants, mais il devient le projet de toute l'école. Celle-ci en assume les aspects positifs (en ce qui concerne la motivation, par exemple) et négatifs (la fatigue, la perte de temps, etc...).

Vu ces conditions, prémisses indispensables à la réalisation d'un projet européen plus ample, l'école moyenne de Verrès s'est proposée comme école coordinatrice, ayant le devoir d'élaborer le projet, de coordonner l'activité didactique en établissant et en gardant les contacts avec les enseignants partenaires des pays impliqués.



*Trois moments importants :  
la préparation, la rencontre,  
la visite dans les classes  
(Photos de Daniela Evangelisti)*



## Les besoins

Le choix du thème de la nourriture comme réponse aux besoins que le groupe du projet a individualisé chez les élèves. En effet, la nourriture représente, à cet âge, un élément très important : il doit être pris très vite en compte afin qu'il ne déclenche pas des excès alimentaires : boulimie, anorexie...

Les besoins individualisés renforcent quelques uns des contenus disciplinaires du curriculum de la classe de 2<sup>ème</sup>.

Le projet est ancré au PEI (Projet Educatif de l'Institut) de l'école moyenne de Verrès qui touche non seulement le problème de l'éducation à la santé, mais aussi celui de l'éducation à la citoyenneté. Ceci dans le but de réaliser une école plurilingue, ouverte et interculturelle.

Le groupe du projet a réservé, dans son parcours, un espace pour l'éducation à l'interculturalité. Il l'a fait par le biais de la sensibilisation aux différentes habitudes alimentaires des partenaires européens.

La formation interculturelle assume ainsi une valeur à la fois cognitive et pédagogique puisqu'en construisant la connaissance de l'autre, on démantèle les stéréotypes.

Le choix de l'emploi des langues : pratiquer les langues européennes connues : l'anglais (langue-objectif à atteindre) et l'italien/français (langues véhiculaires).

Du point de vue méthodologique, ce travail a permis la mise en place d'activités qui, à travers des ateliers de recherche scientifique active, développent une sensibilisation sensorielle au goût et à l'odorat.

I AM ALESSANDRA

I AM SHORT AND SLIM

I AM NICE



MY HAIR IS LONG AND BLACK

MY EYES ARE SMALL AND BROWN

MY ARMS ARE SHORT

MY HANDS ARE BIG

MY LEGS ARE SHORT AND SLIM

MY FEET ARE LONG

## L'articulation du Projet

Il s'agit du projet annuel interdisciplinaire bilingue de la classe de 2<sup>m</sup>.

En réalité, seulement les phases 3 et 4 (marquées en bleu) concernent le projet européen COMENIUS - Action 1.

<p><b>1<sup>ère</sup> phase</b></p> <p><b>Objectifs :</b> - connaître la sensibilité de la langue</p> <p>- savoir écouter et comprendre</p>	<p><b>Sensibilisation sensorielle au goût et à l'odorat</b></p> <p>Atelier d'expériences pratiques sur le fonctionnement de la langue et du nez (par exemple : dégustation d'aliments avec les yeux fermés...), Déductions et réflexions.</p> <p>Projection d'une vidéo réalisée par Piero Angela. Questionnaire à compléter pendant la projection.</p>
<p><b>2<sup>ème</sup> phase</b></p> <p><b>Objectifs :</b> - savoir observer - savoir analyser - savoir écrire un compte rendu</p>	<p><b>Etude, recherche et production</b></p> <p>A la découverte d'un Hypermarché. Visite au CONTINENTE de Burolo (To) pour découvrir son organisation. (Les différents secteurs / la disposition de la marchandise / les couleurs / les laboratoires artisanaux / les dynamiques du marché...).</p> <p>Compte rendu sur le travail réalisé.</p> <p>Analyse des étiquettes (le code à barres / les numéros)</p>
<p><b>3<sup>ème</sup> phase</b></p> <p><b>Objectifs:</b> - savoir faire une enquête</p> <p>- savoir construire des graphiques</p> <p>- savoir comparer des données</p>	<p><b>Nos habitudes alimentaires</b></p> <p>Enquête réalisée dans toute l'école sur les habitudes alimentaires.</p> <p>Elaboration de graphiques concernant l'enquête et réalisation d'un dossier.</p> <p>Comparaison entre les résultats obtenus et le régime équilibré convenable aux adolescents.</p>
<p><b>4<sup>ème</sup> phase</b></p> <p><b>Objectifs:</b> - savoir collaborer</p> <p>- savoir suivre des instructions</p> <p>- savoir s'organiser</p>	<p><b>Réalisation de recettes</b></p> <p>Travail de groupe : réalisation de quelques recettes valdôtaines, danoises et espagnoles. Réalisation d'une vidéo pour documenter l'expérience.</p>
<p><b>5<sup>ème</sup> phase</b></p> <p><b>Objectifs :</b> - savoir rédiger un article</p> <p>- savoir réaliser une interview</p>	<p><b>Nourriture et sport</b></p> <p>Interview de cyclistes européens sur le régime sportif.</p> <p>Réalisation de l'interview pour le journal de classe de la IIIA.</p>
<p><b>6<sup>ème</sup> phase</b></p> <p><b>Objectifs :</b> - savoir observer</p> <p>- savoir travailler en groupe</p> <p>- savoir analyser du matériel</p> <p>- savoir "construire" un projet</p> <p>- savoir documenter une expérience</p>	<p><b>Visite au musée "ALIMENTARIUM" de Vevey (CH) - Musée interactif</b></p> <p>Réalisation d'un dossier pour documenter l'expérience.</p>

## La gestion d'une relation multiple et complexe

Qui fait quoi ? Qui décide ? Quelles formes de communication privilégier ?

L'école moyenne, coordinatrice de Verrès, a proposé de développer avec les partenaires européens les phases 3 et 4 du projet "*Un monde de nourriture*". Les partenaires l'ont tout de suite accepté et ont commencé à communiquer par l'intermédiaire du téléphone et du fax. Au mois d'avril 1999, du 22 au 26, a eu lieu la Visite d'Etude, moment préparatoire et propédeutique à la réalisation du projet. Elle s'est déroulée au Danemark, à "La Skansevejens Skole" de Nørresundby. Le but de la visite a surtout été la connaissance réciproque des partenaires (sauf les français qui n'ont pas participé) puisque, jusqu'à ce moment-là, les contacts étaient uniquement épistolaires ou téléphoniques.

Les partenaires danois ont réservé à notre école un accueil très chaleureux. Par la visite des classes et de l'Institut, on a pu se faire une idée plus précise du système éducatif danois. En ce qui concerne l'articulation et le développement du projet européen : "*Un monde de nourriture*", on a décidé de procéder par la présentation des activités réalisées en classe, en exposant les méthodologies employées à l'aide du matériel produit par les élèves ; questionnaires sur les habitudes alimentaires, compte rendu d'expériences, résultats de sondages, recettes, vidéos. En ce qui concerne l'emploi des langues, de l'anglais en particulier, il a été important de prendre en considération le fait que les capacités linguistiques et la maîtrise de la langue anglaise ne sont pas encore paritaires pour les élèves des différents pays impliqués dans le projet. Les Valdôtains, par exemple, réalisent le projet en français et en anglais, mais ils étudient l'anglais seulement depuis deux ans, alors que les danois, dans les mêmes conditions, ont la chance de vivre dans un milieu anglophone qui les facilite énormément.

Le résultat est une remarquable maîtrise de la langue anglaise.

A la suite de ces différences, on a cru indispensable de définir de manière claire et précise les concepts fondateurs du projet et les questions concernant la didactique, afin d'éviter des équivoques et des incompréhensions méthodologiques. On a ensuite programmé les étapes à respecter avant la rencontre du mois de septembre à Verrès.

La visite au Danemark a été utile pour vérifier le travail "en cours de route" et pour projeter les activités à réaliser dans la dernière période de la première année d'activité. En outre, elle a encore mis en valeur la dimension d'échange et de confrontation entre les différents pays ; chose très utile et enrichissante au niveau du projet.

Toutefois, au cours d'une visite d'étude, il faut se mettre d'accord - surtout dans le cas d'un projet sur 2 ou 3 ans - sur les retombées négatives dues à des changements de personnel à l'intérieur de l'école : un enseignant, référent de projet, doit être déplacé, qui le remplace ?

Le remplaçant sait quoi faire et comment s'insérer dans un projet qu'il n'a pas mis en place ?

Voilà des questions auxquelles il faut trouver des réponses. C'est le cas de l'école de Verrès où Mme Barbara Floris, coordinatrice, a été remplacée par moi-même. Heureusement, toute l'équipe connaissait parfaitement le projet, l'ayant conçu ensemble ; mais ce n'a pas été le cas de l'école de Séville qui continue à participer - tout en ayant des enseignants nouveaux et dépourvus de la connaissance du projet - et de l'école de Megève qui a disparu, sans rien communiquer.

Le changement des enseignants et des chefs d'établissement est la cause principale de l'abandon de certains COMENIUS.

Inutile de dire que cet aspect peut avoir une incidence négative sur le projet. Mais si, au contraire, dès le début l'école prend des accords et s'efforce de les respecter, aucun problème ne surgira par la suite.

## La communication

La communication entre plusieurs partenaires est complexe et, en général, assez difficile. Si, en plus, les responsabilités sont différentes, la gestion des relations devient fatigante. A l'école moyenne de Verrès, par exemple, l'équipe du projet est très homogène, entièrement impliquée et responsable de chaque action : elle travaille avec une classe de 20 élèves pendant toute l'année, ce qui n'est pas le cas pour les autres pays. En effet, ceux-ci sont impliqués en tant qu'écoles, mais ils proposent les activités à différentes classes et à des moments différents.

Les enseignants français n'ont pas participé à la visite d'étude et ne se sont pas engagés.

Les danois et les espagnols ont participé de façon positive mais le changement de professeurs survenu dans l'école de Séville a remis en question l'organisation générale du projet.

## Evaluation des élèves

- Des tests ont été prévus au cours des différentes phases ( par exemple : compléter un questionnaire, écrire un compte rendu...) sur base des objectifs linguistiques et cognitifs établis par la programmation.
- En ce qui concerne l'évaluation formative, pendant tout le projet on a observé et enregistré les comportements des élèves dans les activités qui permettaient de vérifier l'organisation du travail, l'autonomie opérationnelle et la collaboration à l'intérieur des groupes.
- Après chaque phase de travail, les élèves étaient invités à exprimer leur propre évaluation et, à la fin du laboratoire, on leur a demandé de préparer une fiche d'évaluation complète du projet. Pour réaliser ce travail, on leur a fourni un instrument pré-structuré sur lequel les élèves devaient individualiser : les phases de travail, les objectifs, les activités préférées et celles qui ne l'étaient pas.

En regardant les résultats, il nous a semblé que les élèves avaient acquis le "modus operandi" du projet. Ils ont, en effet, individualisé avec une certaine facilité autant les phases que les objectifs qui avaient été programmés.

En ce qui concerne les attentes qu'ils avaient envers les partenaires européens, on a cru comprendre que les élèves auraient aimé un séjour à l'étranger pour connaître les élèves français et/ou danois et/ou espagnols avec lesquels il avait été impossible d'organiser une quelconque forme de communication (l'école, à l'époque, était dépourvue d'ordinateurs reliés à Internet).

### Evaluation des enseignants

#### Des retombées en termes d'innovation pour l'institut.

Le projet européen a impliqué toute notre équipe parce qu'il est innovateur dans le sens qu'il promeut l'interculturalité et permet à notre école de s'ouvrir à l'Europe suivant les indications du PEI qui envisage une école plurilingue, ouverte,

interculturelle favorisant la formation du citoyen européen.

Notre expérience a donc permis de concrétiser la dimension européenne dans l'enseignement.

Il a été utile et profitable pour tous de rencontrer et de travailler avec des collègues qui vivent dans des contextes scolaires tellement différents.

La comparaison est toujours stimulante : on s'enrichit mutuellement.

La visite au Danemark nous a permis de découvrir des lieux et des expériences où l'école elle-même est placée au cœur de la société : tout un investissement social est réalisé à son égard.

En ce qui concerne l'implication de nos élèves dans le projet, nous pensons qu'elle a été partielle, puisque la communication avec les partenaires a été, du moins pour cette première année, quasiment nulle. D'autre part, les objectifs de COMENIUS - Action I sont ceux de permettre des échanges entre enseignants, mais ils ne prévoient aucune forme de financement pour le déplacement des élèves.

### COMENIUS 1: une surcharge de travail pour l'enseignant ?

Dans notre cas, COMENIUS n'a pas représenté "un plus" professionnel.

Mais il faut le dire : des temps supplémentaires ont été accordés à l'organisation du projet : préparation de dossiers, traduction en anglais et réalisation de vidéos.

C'est dans cette dernière activité que nous avons impliqué aussi notre Proviseur qui est devenu, pour l'occasion, un caméraman et un technicien en matière de vidéos.

Beaucoup de temps a aussi été consacré à l'organisation du séjour des partenaires au Val d'Aoste. Nous sommes presque devenus une agence de voyage et nous avons oublié avoir des familles qui nous attendaient le soir.

Le Proviseur, encore une fois, a participé au partage de la surcharge de travail collectif et a offert un délicieux dîner chez lui.

#### Synthèse du programme 1999/2000 - Food and Culture Deadlines

Subject	Description	Deadline	Responsible person
Meeting in September	HF, Seville, speaks with headmaster of the school in order to find out if the school will accept a visit from the other partners from the 30th September - 3rd of October 1999	15th of May 1999	HF- reports back to BF. BF informs the other partners immediately.
Final decision about meeting in September	Final deadline for a decision about the meeting in September	17th of June 1999	BF informs the partners.
Products in the autumn	Denmark : Makes the questionnaire and distributes the results	Before the meeting in September	TS
	All : Make a video of a local recipe and distribute to the partners	At the meeting in September	Aosta-Verrès : BF Barcelona : LA Nørresundby : TS France : ?? Séville : HF
	All : Make a second video that shows how the classes have worked with the foreign recipes	Before Christmas 1999	Aosta-Verrès : BF Barcelona : LA Nørresundby : TS France : ?? Séville : HF
Prolongation of the project	Prolongation of the project is possible and every partner must send a new application	1st of November 1999	Aosta-Verrès : BF Barcelona : LA Nørresundby : TS France : ?? Séville : HF